

# Le parcours d'un "arpète"



## La formation

Paul entre à l'école des arpètes en septembre 1954 et suit un pré-apprentissage pendant trois mois dans des spécialités diverses, avant sélectionner une voie définitive.

Il choisit la tôlerie, qui associe la chaudronnerie fer, la chaudronnerie des métaux légers, la chaudronnerie cuivre... Cela le prépare à différents CAP et au DAM<sup>1</sup> de fin de cours.

## Le travail

Il sort de l'école des apprentis muni des diplômes, et à 17 ans, est affecté aux bâtiments en fer (BF). Il commence par le découpage des tôles, puis est désigné pour la salle à tracer. "Je trace toute la coque en vraie grandeur sur le plancher, y compris l'étrave de l'Esso 227", me dit-il.

- En 1958, il rejoint la salle de dessin au groupe coque.
- En 1960, il présente le concours interne de technicien à statut ouvrier, T2 dessinateur détaillant. Pendant cette période de jeune ouvrier, il suit les cours du soir.
- Après le service militaire, il est affecté au bureau de la codification OTAN et ce, jusqu'à l'entrée à l'école préparatoire. Cette nouvelle scolarité s'effectue sur deux ans. Dans le courant de la deuxième année il passe le concours de technicien projeteur T4.

## Les écoles techniques de la marine\*

Une centaine d'élèves entre à l'école technique d'une durée de 2 à 3 ans. Une partie viennent des arsenaux, d'autres de l'extérieur, ayant suivi l'école préparatoire. Ils suivent un cursus commun de trois mois, à l'issue duquel ils sont répartis par spécialité. Les cinquante premiers, poursuivent une formation d'ingénieur et les autres d'agent technique. Paul sort de l'école avec un doctorat en construction navale (charpente métallique). Après sa formation en 1968, il est nommé chef de production aux bâtiments en fer.

## Des BF, à l'entretien programmé des sous-marins nucléaires

Après les BF, il est contacté pour rejoindre le service informatique de l'arsenal qui se créait, et y restera jusqu'en 1972. En 1969, il obtient un diplôme d'informatique de gestion (master), devient l'adjoint du responsable et s'occupe de la gestion automatique des ateliers de production. Par la suite, il est nommé responsable de l'entretien programmé des sous-marins nucléaires à Brest.

## Le service d'hydrographie

L'établissement principal du service d'hydrographie vient d'être décentralisé de Paris à Brest. C'est pour lui l'opportunité de rester sur la région. Il prend un poste au service informatique pour gérer les commandes de cartes et ouvrages, et devient



Apprenti 2<sup>ème</sup> année, découpage de tôle.

responsable de la gestion des ventes jusqu'en 1975. Puis il demande à être affecté à la section cartographie. Il devient le chef du bureau de l'informatisation des travaux qui venaient de démarrer. Il y avait tout à faire...

## De l'entrée à l'ENSTA, à directeur des études au SHOM

En 1979, on lui propose d'entrer dans le corps des ingénieurs de l'Armement. De 1981 à 1983, il suit une formation à l'ENSTA. Il avait quelques acquis : une maîtrise de cartographie marine et un master en informatique.

Durant cette période de formation, il est également expert en délimitations maritimes auprès du Ministre des Affaires Étrangères pour la détermination de la Zone Économique Exclusive Française.

En 1983, au sortir de cette formation à l'École Nationale Supérieure des Techniques Avancées, il est affecté comme directeur adjoint de la mission océanographique de la Méditerranée (MOM), et embarque sur le navire "La Recherche" pour effectuer des sondages sur les côtes sud de la France, y compris la Corse.

Ses connaissances en cartes marines sont également sollicitées pour réaliser une couverture cartographique du Liban, dans le cadre du soutien au conflit armé, en collaboration avec les unités embarquées sur le porte-avions Clémenceau.

En 1985, il rejoint Brest comme directeur de la Mission Hydrographique de l'Atlantique (MHA). De 1985 à 1987, il navigue sur "L'Espérance" et "l'Astrolabe", de la frontière belge à la frontière espagnole et effectue des campagnes en Atlantique nord.

Après avoir occupé différents postes dans plusieurs services, il termine comme directeur des études au SHOM, dans le bâtiment principal.

Une carrière rondement menée !

Ollivier Disarbois

<sup>1</sup>DAM : diplôme d'Apprentissage Marine

\* ancienne appellation